

Nous poursuivons l'étude étymologique des noms de quartiers et plus généralement des noms de lieux de Puyméras.

Le Gours de Jacques

Le *gour*, c'est le trou d'eau. Celui qui nous occupe, et qui a donné son nom au quartier, se trouve sur le Lauzon, à droite de la route de Nyons.

Le mot, qu'on rencontre fréquemment en toponymie, dérive du latin *gurgis* (qui a aussi donné *gorge*) : gouffre, abîme, avec une idée d'eau tourbillonnante. Quant au *Jacques* en question, personne n'a pu nous dire qui il pouvait bien être.

Le Grand Jardin

Le nom du quartier, bien arrosé par les sources qui alimentaient le village en eau, s'explique de lui-même. Les deux quartiers voisins, le Jonchier (endroit humide où poussent des joncs) et le Théron (de *teroun*, source), participent d'ailleurs eux aussi de cet univers humide propice au jardinage.

Quant au mot *jardin* proprement dit, il provient du germanique (on le rapprochera de l'allemand *garten* et de l'anglais *garden*).

Les Granges

Il s'agit d'un lieu-dit, non d'un quartier. C'est la présence rapprochée de plusieurs fermes (*granges*) qui a donné son nom à ce hameau situé dans le quartier des Eyssarettes, en bordure de la route de Mérindol.

Quant au mot *grange* lui-même, il vient, via le bas-latin, du latin *granum*, grain.

Le Prayau

Le *prayau*, mot qui provient du latin *pratium*, prairie, via le provençal *prat*, est un diminutif à tendance souvent péjorative. On pourrait le définir comme une *prairie* naturelle, et, souvent, comme une *mauvaise prairie*.

Le quartier qui porte ce nom, situé un peu au nord du village, à gauche du chemin qui va à Piégon, illustre bien ce caractère de pré humide et parfois bourbeux.

Un habitant du quartier nous dit pourtant qu'avant la mécanisation et la spécialisation de l'agriculture locale, au début des années 1900, ces prés étaient précieux ; mais les parcelles y étaient nombreuses, enchevêtrées, enclavées, de telle sorte que les fenaisons ne pouvaient se faire que dans l'entente et l'entraide. De petits fossés, bien entretenus, en assuraient le drainage, et on y avait capté des sources.

L'Ubac

Du bas latin *ubacum* (latin *opacum*, sombre), le mot désigne le côté d'une vallée exposée au nord, et qui reste, de ce fait, le plus longtemps à l'ombre.

Il s'agit à Puyméras du tout petit quartier situé précisément sur les pentes nord du village.